

# L'expo Picasso pour les Nuls

Le musée d'art de Toulon rénové accueille une exposition exceptionnelle, jusqu'au 23 février. Si vous n'avez jamais rien compris à Picasso, c'est le moment de vous y mettre.

**L**e musée d'art de Toulon (Mat) accueille actuellement l'exposition *Picasso et le paysage méditerranéen*. Il est le plus grand peintre de notre époque, mais trop souvent incompris du commun des mortels. Et si le meilleur moyen de décrypter Pablo Picasso était de retrouver notre regard d'enfant ? Ne disait-il pas lui-même qu'il lui avait fallu toute une vie pour apprendre à dessiner comme un enfant ? Pour ceux qui ont du mal à lâcher prise, voici juste trois œuvres commentées, avec comme professeurs Brigitte Gaillard, conservatrice en chef des musées de Toulon et commissaire de l'exposition, accompagnée de Rémy Kertenian, directeur des affaires culturelles de la Ville. Le Mat expose actuellement 33 œuvres du maître, des clichés de lui par de prestigieux photographes et 13 tableaux de ses contemporains : Braque, Dufy... L'analyse, et surtout le ressenti, restent ouverts.

## VALÉRIE PALA

Jusqu'au 23 février 2020, ouvert du mardi au dimanche de 12 h à 18 h, sauf jours fériés. Tarif de gratuit à 5 euros, selon conditions, pour l'expo. Catalogue disponible à la vente. Entrée gratuite pour les collections permanentes Tél. 04.94.36.81.01.

*L'atelier de la Californie* nous fait entrer dans l'intimité créatrice de Picasso, en 1956. Des éléments de cette huile sur toile l'ont écho à l'atelier du peintre installé alors dans sa grande villa de style Belle Époque, sur les collines de Cannes. « *Un endroit important pour Picasso, qui avait fait son atelier dans la salle de séjour : un endroit de création, de réception, de vente où les galeristes venaient choisir les œuvres* », explique Brigitte Gaillard.

Mais, comme toujours chez Picasso, cette représentation est aussi bien plus que cela. « *Ce tableau est un vrai hommage à Matisse, mort quelque temps auparavant. Avec tout d'abord Jacqueline (Roque, sa compagne, ndr) en costume ottoman sur la toile en bas à droite (1), mais aussi le meuble à gauche et les palmettes (2) qui évoquent l'Orient. Matisse a été fasciné par l'Orient et a eu sa période marocaine. Il est un des rares artistes pour lesquels Picasso avait le plus grand respect. Il l'a jaloué, mais ne s'est jamais fâché avec lui* ».

Les toiles dans le tableau « *rappellent le rôle de l'atelier* », pour Brigitte Gaillard. « *Dans un autre niveau de lecture, on peut supposer que cette toile blanche au centre est celle que Matisse ne pourra pas peindre* », pour Rémy Kertenian, directeur des affaires culturelles de la Ville. A la villa Californie, « *les fenêtres ouvraient sur un magnifique parc doté d'une végé-*

*tation luxuriante, avec palmiers, eucalyptus, mimosas, lauriers roses, retrace Brigitte Gaillard. Picasso choisissait ses maisons en fonction des jardins et vues attenantes* ».

1. Jacqueline au costume turc (fin 1955).

2. Motif ornemental en forme de palmier.



Brigitte Gaillard, commissaire de l'exposition, devant la photo de Picasso dans son atelier à la Villa Californie, prise par David Douglas Duncan en 1957.

## L'atelier de la Californie (1956)



**Pablo Picasso, *L'atelier de la Californie*, 1956, huile sur toile, 114x146 cm, Paris, musée national Picasso.** (Copyrights Rmn-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris)/Mathieu Rabeau et Succession Picasso, 2019)

## L'Arbre (1907)

« *L'arbre (1907)* est un des premiers paysages cubistes de Picasso, prêt du musée national Picasso, à Paris. On n'est plus dans le figuratif. On est dans la planéité totale. On dirait que le sujet vient vers le spectateur », pour Brigitte Gaillard. « Il montre toutes les facettes de l'arbre en même temps, le spectateur n'a plus de repères. On s'avance dans le cubisme analytique qui va amener Braque et Picasso vers l'abstraction pendant un temps », complète Rémy Kertenian. « On est dans une palette de couleurs brique et beige, que l'on retrouve souvent dans le cubisme, très reprise par Braque et Dufy », relève Brigitte Gaillard.

Non loin de cette toile, une photo du village d'Horta, en Catalogne, exemple vivant de cubisme dans son architecture, redessiné juste à côté par l'artiste. « Le cubisme serait né en Espagne dans ce village ou à l'Estaque avec Braque, il y a deux versions », lance Rémy Kertenian.



**Pablo Picasso, *L'Arbre*, 1907, huile sur toile, 94x93,7cm, Paris, Musée national Picasso-Paris.**

(Copyrights Rmn-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris)/Adrien Didierjean et Succession Picasso 2019)

## Paysage de Juan les Pins (1920)

**Pablo Picasso, Paysage de Juan les Pins, 1920, huile sur toile, 52x70 cm, Paris, musée national Picasso.**

(copyrights Rmn-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris)/Hervé Lewandowski et Succession Picasso 2019



« A partir de 1919, Picasso découvre

la Méditerranée à travers ses séjours estivaux, il vient régulièrement passer un mois d'été sur la Côte d'Azur avec sa famille, situe Brigitte Gaillard. Il va travailler sur les paysages. Ce qui est intéressant au sujet de celui-là est qu'il vient de réaliser les décors

des ballets russes de Diaghilev. Plusieurs éléments rappellent cela. Des éléments superposés, un peu comme des collages ». Y figurent le soleil « qui évoque un sexe féminin », la tour d'Antibes, une maison méditerranéenne, la mer bien sûr...